

pour la première fois de ma vie, comparaître devant un tribunal; combien je trouve précieuse maintenant la paix éternelle de mon St-Théodec! La retrouverai-je jamais cette paix, même si je revenais à l'ombre du vieux cloître? Hélas! je crains bien que les journées de fièvre qui viennent de s'écouler, n'aient brisé quelque lien mystérieux entre mon passé d'hier et ma vie d'aujourd'hui; quand je suis, comme ce soir, en face de moi-même, il me semble que je suis en présence d'une étrangère dont les sentiments et les paroles étonnent et inquiètent mes habitudes et ma sécurité; et quelques heures ont suffi pour cela: les quelques heures qu'Yves est venu passer ici depuis que je suis sous les coups des poursuites de mes ennemis!

Pouvais-je cependant lui refuser cette faveur alors que le souci de notre défense en était le prétexte raisonnable? Mais aussi quel tact et quelle habileté dans sa manière de procéder à mon égard; lors de notre première entrevue, il n'a été question que de mon procès, du malheur des temps que nous traversons, de la haine tenace de nos persécuteurs, si bien, qu'entraînée par le sujet et par l'éloquence de mon avocat, je me suis rassurée au point de lui sourire et d'oser, comme autrefois, fixer mes yeux sur les siens, ce qui a paru l'étonner beaucoup; il a quitté Kéraven bientôt après.

(Suite.)

---

L'homme qui, dans son enfance, sut prier, ne l'oubliera jamais... Viennent la grande douleur, la profonde détresse physique ou morale. Oh! comme il se rappellera tout de suite l'heure si lointaine où, agenouillé dans son berceau, il sentait près de sa joue la chaleur du visage de sa mère qui lui enseignait le *Pater* et l'*Ave*. Et presque toujours, alors, il s'écroulera sur lui-même, se voilera la face de ses mains et poussera ce cri qui sort naturellement du fond de l'homme: "Mon Dieu, ayez pitié de moi!"

(François COPPÉE.)